Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Band: 94 (1971)

Artikel: Essai de coloration des pertes du Ruisseau de Vaux à Lignières (NE)

Autor: Mathey, Bernard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89016

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSTITUT DE GÉOLOGIE, UNIVERSITÉ DE NEUCHATEL

Directeur: Professeur Jean-Paul Schaer

CENTRE D'HYDROGÉOLOGIE

ESSAI DE COLORATION DES PERTES DU RUISSEAU DE VAUX A LIGNIÈRES (NE)

par

BERNARD MATHEY

AVEC 3 FIGURES

1. But de l'essai

Il s'agissait de vérifier une liaison hydraulique entre les pertes d'un ruisseau pollué par les égouts d'un village et des captages d'eau potable au pied de l'anticlinal de la première chaîne du Jura.

2. Le ruisseau de Vaux

Son bassin alimentaire (environ 8 km²) est constitué par des dépôts quaternaires morainiques recouvrant un repli synclinal de la première chaîne du Jura. A la sortie de Lignières, le ruisseau de Vaux coule sur les calcaires portlandiens fissurés qui absorbent tout ou une partie du débit suivant l'état hydrologique du moment.

Au moment de l'essai, le ruisseau se perdait complètement à l'entrée de la forêt.

3. Situation des résurgences

Un essai de coloration de la perte des Tannes (B. MATHEY 1967) effectué en 1967 avait révélé qu'un grand nombre de sources même peu importantes qui apparaissent au pied de la falaise portlandienne, entre La Neuveville et Le Landeron, sont de type karstique, bien que souvent leur captage soit situé en terrain morainique.

Nous avons observé 16 résurgences, 9 furent colorées.

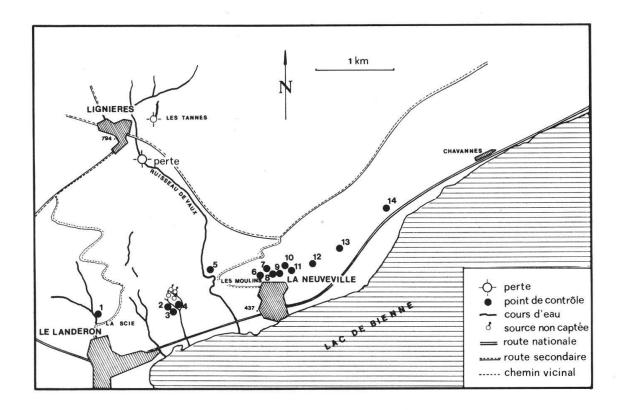


Fig. 1. Carte schématique indiquant l'emplacement des points d'eau contrôlés.

4. Réalisation de l'essai

Nous avons injecté 5,2 kg de fluorescéine. Tous les points d'eau étaient contrôlés par des prélèvements journaliers et examinés au fluoroscope. Toutes les sources disposaient d'un fluocapteur, relevé toutes les 24 heures. Les résultats qualitatifs concordent absolument.

Nous avons mesuré à l'aide d'un spectrocolorimètre Metrohm E 1009 les teneurs en fluorescéine de l'eau et des solutions alcooliques de potasse (fig. 2 et 3). Les résultats quantitatifs donnés par les deux méthodes ne concordent pas parfaitement. Nous expliquons les anomalies par des différences de vitesse de courant qui influencent la fixation du colorant sur le charbon actif (cf. Mathey 1970).

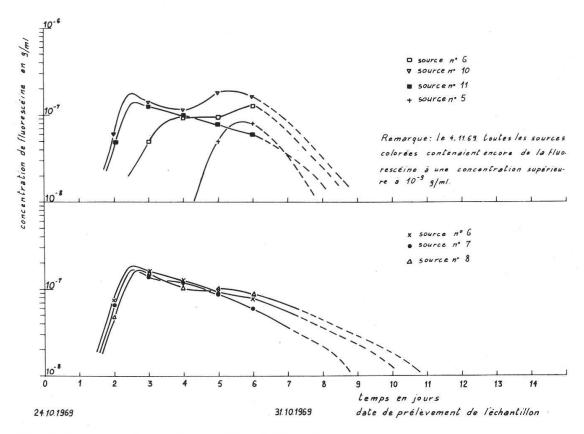


Fig. 2. Concentration en fluorescéine de l'eau des sources.

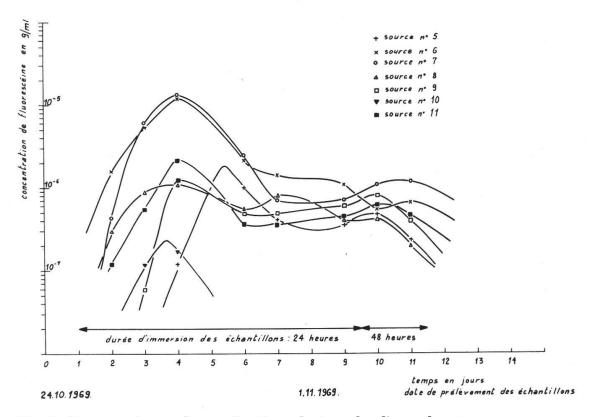


Fig. 3. Concentration en fluorescéine des solutions alcooliques de potasse.

FICHE ESSAI DE TRACAGE

Essai No...2......

Renseignements relatifs à l'injection.	
Point d'injection	Ruisseau de Vaux à la Combe
Coordonnées	214.275./572.000
Description du lieu	En aval du pont sur le ruisseau
Altitude du plan d'eau au point d'injection	765 mètres
Distance au point de disparition de l'eau	120.mètres
Débit estimé de la perte	30 litres/minute
Nature du traceur Uranine	Quantité 5,2 kg
Dilution du traceur dans l'eau (volume d'eau)	40 litres
Date et heure de l'injection	24.10.1969 10.00 h
Temps écoulé jusqu'à la disparition complète du traceur	24 heures
Observateurs	

Récolte d'un échantillon d'eau :	

Température	
pH	
Conductibilité électrique	0, 468.10 ⁻³ mhos:cm ⁻¹
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

CENTRE D'HYDROGÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Renseignements relatifs à la réapparition.	
Point de réapparitionSource de	la Fontaine des Moulins (No6)
Coordonnées 212.910 /	573,525 *
Altitude du plan d'eau au point de réapparitie	on 480 mètres
Débit de la résurgence 300 litres	s/minute
Date et heure de la première réapparition :	
Oeil nu	26.10.1969
Fluoroscope	26.10.1969
Charbon actif	26.10.1969
Concentration maximale du traceur:	
Dans l'eau	1,9 . 10 ⁻⁷ 9/ml
Dans la solution alcoolique	1,2.10 ⁻⁵ 9/m1
Date et heure de la pointe :	
Dans l'eau	26.10.196912.00
Dans la solution alcoolique	27-28,10,1969
Durée de la coloration :	
Oeil nu	7 jours
Fluoroscope	> 11 jours
Charbon actif	>11 jours
Poids de traceur réapparu en º/o	
Résultats techniques.	2000>-
	au point de réapparution 2000 mètres
	Pente en º/o 14.,2
Temps de passage :	
	42 heures
	66 heures
Vitesse moyenne:	17 C = A
	47.6 m/h
	30,4 m/h
- Deux diagrammes de l'é	volution des concentrations en fonction du temps
9	

5. Les résultats

Les sources 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 ont été colorées. Les résultats pour chaque source ont été groupés sur des fiches standard dont un exemple est donné pour la source 6.

6. Interprétation des résultats

6.1. Diffluence

Les résurgences colorées s'étalent sur 2 km à une altitude comprise entre 470 et 510 m (niveau du lac de Bienne 429 m). Le phénomène de diffluence observé également par D. Aubert et al. (1970) caractérise un réseau karstique peu unifié. Il démontre en même temps que les résurgences fonctionnent comme exutoire d'une zone noyée dont le niveau d'étiage est à la cote 470 m.

6.2. Altitude des sources et évolution du karst

La similitude du niveau des résurgences est remarquable. D'autres sources karstiques sur le littoral, entre Yverdon et Bienne, sont à la même altitude. Citons les principales d'W en E:

La Diaz	La Lance	470 m
Source du Petit-Bois	Saint-Aubin	480 m
Le Merdasson	$B\hat{o}le$	500 m
La Serrières	Serrières	470 m
Le Ruau	Saint-Blaise	480 m
Le Ruhaut	Cressier	480 m
Les Moulins	La Neuveville	480 m

Cette identité de niveau nous renseigne sur l'évolution du karst jurassien. Au cours de son approfondissement, le réseau karstique s'est vu imposer un niveau de base à une cote voisine de 470 m (ancien niveau du lac?). Actuellement, le niveau de base s'est abaissé à 430 m, provoquant un nouvel approfondissement du réseau karstique dont il existe déjà quelques exutoires entre 430 et 440 m.

(0			Y		7		
h 3	amn	Tratean	doe	vitesses	do	CITCIII	ation
U.U.	Comp	uuson	ues	0000000	ue	culcul	ullululu

Source	Pente moyenne en %	Vitesse (début de la coloration) mètres/heure	Altitude en mètres
3	15,9	8,5	470
4	14,8	8,5	490
5	15,5	16,9	510
6	14,2	47,6	480
7	$14,\!2$	47,6	480
8	13,9	48,1	470
9	13,9	33,1	470
10	13,3	51,8	475
. 11	13,3	52,8	470

L'altitude des sources étant sensiblement la même, on voit que les vitesses de cheminement ne sont pas influencées par la dénivellation.

On remarque que les vitesses d'écoulement décroissent plus le trajet projeté en surface s'éloigne d'un axe N 130° pour se rapprocher d'un axe N-S.

La répartition des fissures conséquentes du plissement jurassien dans la zone d'étude s'établit grossièrement comme suit (KIRALY, communication personnelle):

Direction moyenne	Туре	Fréquence	Ouverture des fissures
N 130°	tension	élevée	grande
N 160°-O	cisaillement senestre	élevée	faible
N 100°	cisaillement dextre	faible	faible

Les observations sur la vitesse de circulation de l'eau confirment donc que les fissures de tension par leur fréquence élevée et leur ouverture développent une anisotropie très marquée de la perméabilité du réseau karstique.

Remerciements

Nous remercions le directeur du Service des eaux de l'Etat de Neuchâtel de nous avoir autorisé à publier ces résultats.

Résumé

Deux essais de coloration ont été réalisés dans les calcaires du Malm supérieur (Jura suisse). Chaque fois, 9 résurgences ont été colorées démontrant ainsi l'existence d'une importante zone noyée au pied de la première chaîne du Jura. La fréquence élevée de fissures de tension ouvertes de direction N 130° favorise un écoulement rapide le long de cet axe.

Mots clés : Traceur colorant — Réseau karstique — Cinématique — Résurgence.

Summary

Two coloring tests have been realized in the calcareous layers of the upper Malm (Swiss Jura). Each time, 9 springs were colored, thus demonstrating the existence of an important phreatic zone at the bottom of the first Jura Chain. The high frequence of open tension fissures going N 130° favors a rapid stream in this direction.

Key words: Color tracing — Karst network — Cinematic — Karst

spring.

BIBLIOGRAPHIE

- Aubert, D., Petch, M. et Jemellin, L. (1970). Expérience de coloration à la Dôle (Jura vaudois). Bull. Soc. vaud. Sci. nat. 70 (8): 375-378.
- KIRALY, L., MATHEY, B. et TRIPET, J.-P. Fissuration et orientation des cavités souterraines. Actes 5^e Congr. intern. Spéléo. Stuttgart 1969 (à paraître).
- MATHEY, B. (1967). Un essai de coloration de la perte des Tannes à Lignières/NE. Centre d'Hydrogéologie, Neuchâtel (non publié).
- La méthode au charbon actif dans les essais de coloration. Actes 4^e Congr. nat. Spéléo. Neuchâtel 1970 (à paraître).
- Schardt, H. (1909). Découverte d'un chevauchement sur le flanc de la chaîne du lac près de La Neuveville. Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat. 37: 358-363.